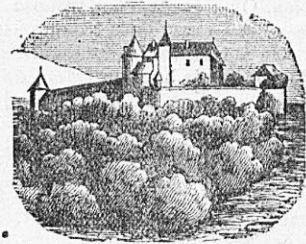




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 2 50
... 6 mois, 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 5 —
... 6 mois, 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames:
Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.
Réclames : 80 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

ANNAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁵ 4³³ 7³⁰ 10⁴⁸

BULLE, le 17 avril 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Quelle est la situation du petit industriel à l'égard de l'assurance obligatoire contre les maladies et les accidents? — Sous ce titre, le comité central de l'Union suisse des arts et métiers publie un exposé succinct et objectif de la loi fédérale et de ses effets, considérés sous le point de vue de l'employeur. Cette brochure, que l'on peut se procurer gratuitement auprès du *Secrétariat de l'Union suisse des arts et métiers*, à Berne, ne revêt aucun caractère de propagande ou d'agitation; elle ne veut pas persuader, mais instruire. Elle a trait tout particulièrement aux droits et aux obligations des patrons, aux charges supportées par les personnes tenues à contribution, aux prestations de l'établissement d'assurance, etc., et elle établit un parallèle entre les conditions actuelles découlant de la législation sur la responsabilité civile et les résultats probables de la loi sur l'assurance, pour pouvoir, sur la base de cette comparaison, calculer les conséquences matérielles et morales qu'entraînerait, pour la petite industrie en Suisse, l'entrée en vigueur de la loi. Le comité central, après avoir pesé les avantages et les inconvénients constatés, conclut en faveur de la loi et recommande aux membres son acceptation.

Grâce aux 4 tablettes annexées à l'ouvrage et qui reposent sur de nombreux documents et chiffres officiels, tout industriel et ouvrier pourra calculer lui-même facilement les contributions qui seront probablement imposées à sa profession ou à sa personne. Ces tableaux synoptiques viennent donc à propos répondre à cette question, la plus importante pour nombre d'électeurs: « Combien me coûtera-t-elle? »

Nous venons de recevoir deux autres brochures traitant des assurances: l'une, très volumineuse, due à la plume de M. Jules Repond, avocat à Berne, et l'autre de M. le Dr Ch. Berdez, à Lausanne. La première est éditée par l'imprimerie Fragnière, à Fribourg (25 cent.), la seconde par la maison Corbaz & Cie, éditeurs, à Lausanne (30 cent.). Les deux opuscules concluent au rejet de la loi.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 48

Le Meunier de Valfonds

PAR G. DUCŒUR

Moi? aimer mon cousin! ajoutait-elle, sûre d'elle-même. Mais, alors, je ne m'appellerais pas ta fiancée... une fiancée bien malheureuse quand tu la tourmentes ainsi... à qui tu fais payer cher le bonheur qu'elle attend de toi... Ecoute, Bernard! méprise les hommes, ce sont des méchants... C'est moi que tu aimes, c'est donc moi que tu dois croire... L'amour et la confiance vont ensemble: l'un sans l'autre, il n'y a plus rien... Et puis, tu connais l'existence de Maurice. Tu sais... il... en... des amies... Pour qui me prends-tu donc?... si tu peux admettre que ta Valentine songe à lui... un viveur... Je croyais te l'avoir déjà dit... Il n'a pas d'autre parents... sa fortune est dépensée, en partie... Comprends-tu?... Mais, est-ce Pierre qui t'a inspiré ces nouveaux doutes qui m'offensent?
— Je ne sais, balbutia Bernard.
— Mais, reconnaissant aussitôt sa maladresse, il s'empressa de la corriger, en disant:
— Pardonne-moi encore une fois, ma chère Valentine. Ce sera la dernière! Tout à l'heure, une folle idée a traversé mon cerveau. La vue de Maurice m'a suggéré cette

Exposition universelle. — Le Conseil d'Etat de Zurich propose au Grand Conseil de voter un crédit de 8000 fr. pour des subsides à accorder à un certain nombre de commerçants, d'artisans et d'ouvriers qui se rendront à l'Exposition universelle.

Nouvelle pour les collectionneurs. — L'Union postale universelle célébrera en juillet le 25^e anniversaire de sa fondation. A l'occasion de ce jubilé, il sera émis un timbre-poste spécial de 10 et 25 c. et une carte postale spéciale de 5 et de 10 cent.

Tir cantonal bernois. — Le tir cantonal bernois aura lieu du 22 au 30 juillet, à St-Imier. Le comité d'organisation adresse un chaleureux appel aux tireurs du canton et à ceux de la Suisse entière:

« Peuple bernois, réponds à notre appel et accours à notre rendez-vous au pied du Chasseral! De toutes les vallées et de tous les coteaux, que tes fils viennent nombreux serrer la main que nous tendons et célébrer avec leurs frères de langue française cette fête patriotique; car: « Nous aussi, nous sommes de Berne! »

Vaud. — M. F.-L. D., célibataire de 55 ans, habitait seul une petite maison à Chardonne. Dans la nuit de mardi à mercredi, ayant froid, il alluma du feu dans sa cheminée et s'assit auprès d'elle. S'étant sans doute endormi, ses habits s'enflammèrent. Réveillé brusquement, le pauvre homme courut dans sa chambre, cherchant à se sauver; aveuglé par la fumée, il ne put ouvrir la porte et tomba asphyxié. Le lendemain, des voisins le trouvèrent étendu, le tronc carbonisé. Chose singulière: la tête et les jambes ont été épargnées.

ÉTRANGER

Guerre sud-africaine. — Un des délégués boers, M. Wessels, a déclaré, à Naples, que l'Europe ne sait pas la moitié de la vérité sur la guerre. Les pertes des Anglais s'élèvent au moins à 25,000 hommes, tandis que celles des Boers atteignent à peine 5000 hommes. Si l'Europe savait les détails de la campagne, disent-ils, elle serait convaincue que lord Roberts ne peut pas atteindre Prétoria.

désolante pensée... une douleur immense... Oublie, ma Valentine, oublie mes injures... je t'aime tant!

— N'en parlons donc plus! fit-elle, songeuse.

Au temps convenu, c'est-à-dire à neuf heures, Bernard prit congé de la famille Andrys; Valentine voulut l'accompagner jusque sur le pas de la porte.

Bernard attira doucement sa fiancée sur son cœur: — Encore quelques jours et nous serons unis pour la vie, heureux pour toujours!

— Oui, Bernard? Alors, tu n'écouteras plus que moi!... tu ne me causeras plus d'aussi grandes peines, n'est-ce pas?

— Je te le jure, ma Valentine. L'avenir m'apparaît ruisselant de lumière... Vivre ensemble... sans nous inquiéter ni du monde ni de ses opinions.

— Oui, ce sera ainsi!

Ah! comme je m'abusais au début de notre liaison! Je croyais t'aimer... mais c'était une affection bien froide, en comparaison de ce que j'éprouve à présent, là, dans mon âme, qui est à toi seul, mon beau fiancé! A demain! J'ai peur quand tu n'es pas là...

— Oui, demain...

Valentine eut-elle comme un pressentiment?

Elle s'abandonna chastement aux baisers de Bernard. Elle qui avait frémi un jour sous les regards de Maurice, retrouva, à cette heure, toutes les saintes émotions d'un amour honnête et pur, — amour qui la sauvait de l'abîme où la passion de son cousin l'avait précipitée.

Bernard s'arracha des bras de Valentine et courut comme un insensé à l'endroit où M. Banval l'attendait déjà. Le vieux professeur ne s'était pas trompé.

On a prêté un bien joli mot au vieux président Kruger:

— Les Anglais, aurait-il dit, ont commencé par me demander mon pardessus: je le leur ai donné. Ils ont ensuite réclamé ma veste: je la leur ai abandonnée. Ils ont voulu mon gilet: je le leur ai cédé; ils ont exigé ma chemise: prenez-la, leur ai-je répondu. Ils l'ont prise, tout en célébrant leur esprit de justice, leur désintéressement et leur bonté. Ils m'ont, après, sollicité, au nom de la civilisation qu'ils représentent et du libéralisme qu'ils incarnent, pour que je leur offre ma peau!... Ah! cette fois, j'ai crié: non! Si vous la voulez, venez la prendre... Vous la prendrez, peut-être, mais peut-être aussi, je prendrai un peu de la vôtre!

Et vingt mille Anglais tombés sur les champs de bataille attestent, par leurs morts ou par leurs blessés, qu'il ne s'est pas trompé, le président Kruger. Et ce n'est pas fini! Les hécatombes continuent. A côté des cadavres écossais, des Irlandais, des Canadiens, des soldats de la reine ramassés un peu partout, en Europe, en Afrique, en Asie, viennent se placer les corps mutilés et sanglant des républicains du Transvaal, des héros, des martyrs de l'indépendance nationale. Parmi ces victimes de la liberté et de la patrie figurent des enfants qui ont pris le fusil pour combattre et mourir auprès de leurs pères, des femmes, des jeunes filles qui ont voulu résister et souffrir auprès de leurs maris et de leurs fiancés. Les deux petits peuples républicains du sud de l'Afrique ont renouvelé les exploits des Espagnols luttant contre l'invasion française et l'orgueil impérial de Napoléon. Grâce à eux, cette fin de siècle, qui s'écoule dans la boue et dans le sang, aura un reflet de grandeur, une passagère illumination d'héroïsme.

On confirme dans les cercles officiels la nouvelle que les républiques sud-africaines ont informé le Portugal qu'elles considèrent l'autorisation du passage de Beira accordée aux troupes anglaises comme un acte d'hostilité.

Lord Roberts télégraphie de Bloemfontein, en date du 13, 1 h. 30 du soir:

« Les mouvements des Boers vers le sud sont arrêtés. Wepener est toujours investi. Il résiste

Maurice Berthaud, témoin de la joie qui éclatait sur les visages des fiancés, ressentit comme une bouffée de jalousie, presque de rage; sa cousine aimait Bernard, cela sautait aux yeux. Quelque chose remua au fond de sa poitrine, désir impérieux de reprendre ses droits sur cette femme qui lui échappait.

Aussi Valentine, en rentrant dans le salon, rencontra-t-elle le regard de son cousin, qui était froid, mesuré, implacable. La lutte commençait. Elle eut comme une vague perception que l'instant décisif était arrivé. Bernard, en s'éloignant, avait apporté l'atmosphère de calme dans laquelle son imagination se berçait depuis quelques semaines. Il ne lui restait plus que le passé dont le compte semblait devoir être terrible.

Cependant, résolue à briser cette chaîne odieuse, elle ne sourcilla point quand Maurice lui murmura, d'une voix légèrement agitée:

— A dix heures, dans le pavillon.

— J'y serai!

C'est à contre-cœur que Bernard avait suivi M. Banval dans le jardin de l'habitation des dames Andrys: devant la volonté absolue du vieux professeur, le meunier n'avait osé manquer à la parole qu'il lui avait librement donnée.

Ces deux hommes, honnêtes s'il en fut jamais, éprouvaient de singuliers sentiments en songeant au rôle d'espion qu'ils jouaient. Car étaient-ils autre chose? Ne venaient-ils point, pendant la nuit, au temps du repos, épier les démarches de personnes pour qui ils avaient de l'affection, courir après le mal dans l'ombre pour s'assurer si les soupçons qui les tourmentaient étaient justifiés? Bernard

bien. On a envoyé des troupes aux secours de la ville. La santé des troupes est bonne. »

On mande de Johannesburg au *Times*, en date du 13, que le bombardement de Wepener a continué sans résultats, de mardi à jeudi. Les Anglais ont des vivres en abondance.

Les Boers ont été repoussés dans leur attaque de Wepener. Ils ont subi de grosses pertes.

Les reconnaissances anglaises ont signalé cinq camps boers importants entre Béthulie et la rivière des Cafres, située entre Béthanie et Bloemfontein, à une trentaine de kilomètres.

Ces cinq commandos ont un effectif total d'environ 12,000 hommes. Le commando d'Olivier est situé à l'est de Springfontein et menace la ligne venant de Bethulie.

Les informations du Natal portent qu'après un violent bombardement, les Anglais ont reculé vers Ladysmith.

Les fédéraux reviennent à leurs anciennes positions.

France. — L'empereur de Russie vient de faire à la ville de Paris un magnifique cadeau. C'est une carte de la France, en relief, faite uniquement de pierres et de matières précieuses extraites des mines et gisements de Russie.

Des pierres de couleur différente marquent les départements. Les villes sont en pierres fines : Marseille, en émeraude ; Paris, en sibiérite ; Nice, en diacinte ; Bordeaux, en aqua marina ; Cherbourg, en alexandrite ; Lille, en féatite. Les rivières, en platine ; les noms des villes en or ; l'Océan, en lapis lazuli, et le cadre — il a 1 m. 60 — en lapis Nicolas II.

— *Ouverture de l'Exposition.* — Tous les édifices publics de Paris et de nombreuses maisons particulières étaient pavés samedi. Le temps était beau, l'animation grande, la foule énorme.

La cérémonie de l'ouverture a été imposante ; la plupart des officiers généraux actuellement à Paris y assistaient, ainsi que le corps diplomatique, et les commissaires étrangers. Après l'exécution de la *Marseillaise*, M. Millerand, ministre du commerce, a prononcé le discours officiel.

Dans son discours d'inauguration, M. Loubet a dit que la République française n'a pas eu seulement la pensée d'instituer un concours de merveilles visibles, notre ambition est plus haute, la France a voulu apporter une contribution éclatante à l'avènement de la concorde entre les peuples. Elle a conscience de travailler pour le bonheur du monde, au terme de ce noble siècle dont la victoire sur l'erreur et sur la haine fut, hélas ! incomplète, mais nous lègue une foi toujours vivace dans le progrès.

Les journaux sont unanimes à constater que la fête de samedi a été splendide.

Les radicaux et les socialistes disent que les paroles de MM. Loubet et Millerand auront un long écho dans le monde entier. Le *Radical* demande l'affichage du discours de M. Loubet.

— Un incendie a détruit complètement l'usine de cotonnades Barricand, à Roanne. Les pertes sont de plus de 1,500,000 fr. Quatre cents ouvriers sont sans travail.

— Le premier distributeur automatique de timbres-poste fonctionne depuis quelques jours à l'hôtel des Postes, rue du Louvre, à Paris. Cinq autres bureaux vont en être bientôt également pourvus : la Bourse, la place de la République,

le Grand-Hôtel, la place du Théâtre-Français et le Palais-Bourbon.

Cet appareil, qui est d'une rare ingéniosité, a la forme de l'avertisseur d'incendie placé dans les rues de Paris ; il est de la plus grande simplicité et absolument indétriquable.

L'inventeur a fait don de sa découverte à l'administration des postes, qui fait activement travailler, dans ses ateliers du boulevard Brune, à la fabrication d'appareils qui donneront, par le même système, des cartes-télégrammes, des cartes postales et des cartes-lettres.

Angleterre. — Un terrible accident s'est produit en vue de la plage Brighton. Un canot appartenant au contre-torpilleur *Desperat* a chaviré en essayant de regagner la terre par une mer démontée. Sur les dix-sept hommes qui avaient pris place dans le canot, sept ont été noyés. Cinq corps ont été retrouvés. Sur les dix hommes sauvés, huit étaient à peu près épuisés ; on a dû les envoyer à l'hôpital.

Chine. — Une des huitièmes merveilles du monde est en train de disparaître. Il s'agit de la démolition de la grande muraille de Chine.

C'est là un travail colossal, car cette muraille compte 2500 kilomètres de long. Elle est épaisse de 25 pieds à la base et de 15 pieds au sommet. Son élévation est souvent de 30 pieds de haut. Sa démolition exige un travail équivalent à celui d'abattre les maisons d'une cité deux fois grande comme Paris.

Il y a deux mille ans environ que cette muraille fut bâtie, et le nombre des ouvriers employés à cette gigantesque construction fut de deux millions. Destinée à arrêter les Tartares, jamais elle ne remplit son but.

Après avoir été si longtemps inutiles, ses matériaux vont enfin servir à édifier des bâtiments publics...

Ajoutons que l'influence de Li-Hung-Chang n'a pas été étrangère à la disparition de cette huitième merveille du monde.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Le Grand Conseil est convoqué, par M. le président Gottofrey, sur le mardi 1^{er} mai, à 10 h. du matin.

Les tractanda portent quatre projets de loi entrant tous dans la spécialité des juristes ; trois projets de décrets ; divers messages et rapports administratifs ; dix comptes, y compris ceux en retard de l'Université pour 1897 et 1898 ; cinq nominations.

Tribunal militaire. — Au nombre des membres composant le tribunal de la II^e division, nous remarquons :

Grand-juge : M. Biemann, lieutenant-colonel, Fribourg.

Juges : MM. Em. Dupraz, capitaine, Romont ; Winkler, Aug. sergent, Fribourg. — *Suppléants* : MM. Robert Weck, 1^{er} lieutenant ; Meyer, Louis, fourrier ; Fraisse, Isaac, soldat, Fribourg.

Auditeur : M. Ch. Egger, capitaine, Fribourg.

Tirage financier. — Samedi matin a eu lieu le 87^{me} tirage des séries des obligations de 15 fr. de l'emprunt à lots du canton de Fribourg, du 18 juin 1860. Séries sorties :

122	133	146	326	330	484	528	622
699	858	991	1013	1397	1663	1769	1869
1943	2062	2302	2397	2446	2580	2728	2777
2874	2928	2982	3042	3129	3181	3395	3513
3901	4164	4240	4454	4464	4477	4601	4803
4923	4937	4974	5098	5179	5243	5274	5276
5321	5334	5436	5522	5538	5565	5726	5803
5820	5866	5868	6261	6918	7285	7524.	

Le tirage des numéros de ces séries et des lots afférents aura lieu le mardi 15 mai.

Maréchaux. — Sous la direction de M. le vétérinaire Maillard et avec l'enseignement pratique du maître de forge M. Favre, un cours de maréchalerie a été donné en mars dans la ville de Fribourg. En suite d'examen, voici les diplômés distribués aux 14 élèves du cours :

1^{re} classe : 1. Mader, Gottlieb, à Salvagny ; 2. Rossier, Louis, à Bulle ; 3. Soland, Edouard, à Payerne, égaux ; 4. Droux, Ch., aux Ecasseyes ; 5. Kern, Antoine, à Bundels ; 6. Perroud, Emile, à Orsonnens ; 7. Dey, Joseph, à Marsens, égaux ; 8. Fasel, Eugène, à Vuissens ; 9. Jaqueroud, Louis, à Broc ; 10. Sallin, Lucien, à Massonnens.

2^{me} classe : 11. Krattinger, Martin, à Dhlaret ; 12. Volery, Antoine, à Aumont ; 13. Savoy, Michel, à Tatroz ; 14. Baud, Louis, à Albeuve.

M. Monney, Clément, à Fiangères, obtient un diplôme spécial de 1^{re} classe.

Assurance du bétail. — Conformément aux dispositions de l'art. 3 de l'ancienne loi du 27 septembre 1888 sur l'assurance contre la mortalité de l'espèce bovine, la Caisse cantonale d'assurance du bétail a payé aux sociétés libres, à titre d'indemnité pour l'année 1899, une somme totale de 25,911 fr., se répartissant comme suit par district :

Gruyère, 6310 fr. 75 ; Singine, 12,446 fr. 65 ; Lac, 3176 fr. 35 ; Sarine, 2651 fr. 35 ; Glâne, 2234 fr. 70 ; Veveyse, 944 fr. 30 ; Broye, 1146 fr. 90.

GRUYÈRE

Concours de petit bétail. — Dons reçus à ce jour :

Liste précédente, 5722 fr. ; 56. M. Pasquier, Léon, aubergiste, Bulle, 5 fr. ; 57. M. Gaillard, Jean, Avry, 5 fr. ; 58. *La Gruyère*, 5 fr. ; 59. Société broyarde d'agriculture, 25 fr. ; 60. Crédit Gruyérien, Bulle, 50 fr. ; 61. Banque populaire, Bulle, 50 fr. ; 62. M. de Vevey-Chiffelle, Bulle, 5 fr. ; 63. M. Ody, préfet, Bulle, 10 fr. ; 64. Villars-d'Avry, commune, 5 fr. ; 65. Cercle des Arts et Métiers, Bulle, 20 fr. ; 66. Charney, commune, 10 fr. ; 67. Lessoc, commune, 20 fr. ; 68. MM. Gillet & Dubas, 20 fr. ; 69. Cercle catholique, Bulle, 20 fr. Total, 5962 fr.

A propos de la trouvaille de 250,000 francs. — Un nommé M. Siebemann a fait à la Préfecture d'Aarau le récit suivant :

Samedi passé, 7 avril, il a trouvé sous un escalier conduisant à un magasin de viande, contenus entre de vieux morceaux de plomb, des papiers attachés avec un cordon. Tout d'abord il pensa que c'était un objet sans valeur et fut sur le point de le jeter aux balayures. Cependant, quoique le paquet ne parut pas très appétissant, il se dit que ce n'était pas une affaire d'en examiner le contenu et à sa grande surprise il en sortit une grande quantité de titres pour une valeur totale de 260,776 fr., qu'il déposa à la Préfecture d'Aarau. Celle-ci, nantie par l'autorité fribourgeoise que des recherches s'opéraient à cet égard, comprit de suite que ces titres appartenaient aux filles K... placées sous interdiction, qui, en quittant Bulle il y a trois ans, pour se fixer en dernier lieu à Aarau, avaient emporté ces valeurs avec elles.

Siebemann a fait défense à la Préfecture d'Aarau de les remettre avant de toucher la part qu'il prétend lui revenir en vertu de la loi.

Il invoque l'article 499 du code civil argovien qui est ainsi conçu : « Celui qui réclame une chose trouvée est tenu d'acquiescer à l'inventeur ses frais et débours, ainsi que le dix pour cent de la valeur de la chose comme récompense de la trouvaille. »

Est-ce que cet article est applicable aux titres en question qui sont nominatifs ? On peut opiner pour la négative, vu qu'il s'agit non de choses perdues, mais cachées par leurs propriétaires. Telle est la situation.

Horreur !

— Pas un mot, Bernard, une imprudence nous perdrait. La porte du pavillon s'était refermée et tout retomba dans le silence — hormis le sang de Bernard, qui flagellait le front brûlant dans cette atmosphère glacée.

La réalité le terrassait. Terrible témoin, il voulait connaître l'immensité du malheur qui le frappait et entraîna M. Banval vers la maisonnette.

Arrivé là, une réaction s'opéra en lui subitement : il chancela comme un homme ivre.

Si, à ce moment, on avait pu observer le visage de Bernard, on aurait frissonné d'épouvante. Pâle, les bras pendants au long du corps, on eût dit qu'on venait de l'arracher à la mort ; son regard avait quelque chose d'étrange, d'hébéte, de particulier aux hallucinés ; en un mot, cette vérité brutale, en tombant sur lui, le pétrifiait.

Cependant Bernard avait collé son oreille au pavillon : une voix, celle de Maurice, arriva distincte, jusqu'à lui :

— Tu sais, disait Maurice, que si je ne me suis pas opposé à ce mariage, c'était dans l'espoir que nous resterions ce que nous avons toujours été l'un pour l'autre. N'est-ce pas déjà un grand sacrifice de ma part d'accorder à ce meunier le droit de t'approcher ?

— Maurice, tu dois comprendre, cependant, que cette vie comblée ne peut plus continuer. Aujourd'hui encore, Bernard m'a épouvanté par de nouvelles questions à ton sujet — questions qui pour lui sont des soupçons, j'en suis plus que sûre. Rappelle-toi tes révélations à Julie.

(A suivre.)

se révoltait contre son esprit qui semblait douter, contre son cœur qui saignait ; il ne pardonnait pas à M. Banval de l'avoir entraîné à une action honteuse, lui qui, quelques instants auparavant, avait encore lu, dans le regard de sa fiancée, toute la pureté d'un penchant honnête, toute l'allégresse d'un bonheur jeune et partagé.

M. Banval lui-même, malgré sa ferme conviction que Valentine était coupable, ne pouvait se défendre d'un accès de tristesse poignante à la pensée du malheur qui allait impitoyablement frapper, si ses conjectures se réalisaient, la fille de son amie de jeunesse, de cette belle Jacqueline dont l'amour, au temps jadis, lui paraissait le seul bien digne de tous ses efforts.

Mais il avait contracté, depuis, de plus grandes obligations. Bernard, en les arrachant, lui et son enfant, à la misère où ils étaient plongés, avait acquis des droits à leur entier dévouement.

Ne fallait-il donc pas se résoudre à l'unique moyen qui s'offrait à lui pour empêcher une alliance qui deviendrait insupportable, si Valentine avait été une des amies de Maurice Berthaud, comme il avait de bonnes raisons de le supposer ?

Un temps clair et froid avait succédé aux premières neiges. Le sol était sec et dur. Le souffle d'hiver passait dans les touffes des jeunes acacias, secouait les branches des tilleuls et allait bruire dans la forêt. Une lune pâle, dont la lumière argentait les aiguilles de glace, s'élevait, lentement, au-dessus des grands hêtres, là-haut, dans les laes d'azur tachetés d'étoiles blanches. Et là-bas, au fond de la vallée, coulait la Vire, dont l'allure bruyante annonçait que les ruisseaux affluents étaient devenus torrents...

Dans l'inventaire dressé par un titre de 31,000 qui doit être part les coupons d'intérêts, années, constituent une valeur...

Saison. — Samedi a été procuré la jouissance de printemps. Dimanche aussi, les nombreux profanes dans toutes les directions.

Après 11 heures du matin a donné son premier coup de main, où une foule compacte vous en se délectant de la plupart nouvelles, et un brio remarquables.

Au pays tépét : — Eh bien ! notre ami il vient d'accepter une invitation !... le voilà donc ! — Mon cher, cet excellent Thomas... Du moment où...

Atelier

L'Office des faillites de nos du matin, à *La Touche* chinoises à boudiner, à plier, dises préparées, un lot de...

MIS

Samedi 21 avril Vevey, il sera vendu par sera faite par lots à partir Les conditions seront l'escompts du 20 % Dégu...

SŒUR

Gants. Pour la saison et couleurs spécialité : *Gants de G* **Cotons.** Cotons et l'écheveau **Dentelles.** Bel fusé

HERS

Les meilleurs sont livrés à **Fabrique**

VENTE D

Lundi 23 cour vendra en mises publiques de beaux tas de branches de bois blanc, ainsi que plusieurs perches, situés au Bévronte cantonale. Rendez-vous des mises au matin, audit lieu.

A VEN

300-350 billons et 12 foyard, placés à Moté Foreyre. S'adresser à M. tier-chef, à Charmey, ou place le 25 courant, de près-midi. Les mises au main, jendi, de 3 à 4 heures. Duillard, à Bulle (salle)

Soumi

Le conseil communal soumission les travaux charpenterie pour la construction et cabier des charges. Fragnière, conseiller, ont reçu dans les 8 jours publication.

Par ord

Tir militaire

les 22, 29 avril Inutile de se présenter service et de tir.

La Compagnie du demande à acheter

4 à 500

(chignons) de 1 m. 80 tures sèches. S'adresser au voie.

Dans l'inventaire dressé par la Préfecture d'Aarau figure un titre de 31,000 qui doit être sans valeur, mais d'autre part les coupons d'intérêts, non encaissés depuis plusieurs années, constituent une valeur importante.

Saison. — Samedi et dimanche nous ont enfin procuré la jouissance de deux journées réellement printanières. Dimanche surtout, il a fait très chaud; aussi, les nombreux promeneurs se sont-ils dirigés dans toutes les directions.

Après 11 heures du matin, la Musique de Bulle a donné son premier concert public, à la Promenade, où une foule compacte s'est donné rendez-vous en se délectant des belles productions, pour la plupart nouvelles, exécutées avec une justesse et un brio remarquables.

Au pays *tépelot* :

— Eh bien! notre ami X..., le terrible radical!... il vient d'accepter une place du gouvernement Libertard!... le voilà donc converti au numéro 13!

— Mon cher, cet excellent X... est comme saint Thomas... Du moment qu'il *touche*, il croit!

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de mars 1900.

Naissances :

Genilloud, Hedwige-Jeanne, fille d'Edonard, de Bulle. — Buchs, François-Lucien, fils d'Alfred-Ernest, de Bellegarde. — Bosson, Marie-Eugénie, fille de Charles-Joseph, de Riaz. — Suda, Lucie-Athénaïs, fille d'Alphonse-Pierre, de Vaadens. — Uldry, Alodie-Marie, fille de Jean-Pierre, d'Avry-dev.-Pont. — Sauer, Anna-Louise, fille de Georges Léonard-Guillaume, de Maria-Kappel (Wurtemberg). — Pasquier, Louis-Alphonse, fils d'Alphonse, du Pâquier. — Jaquet, Nicolas-Henri, fils de François-Louis, d'Estevannens. — Zanoni, Lucie-Alphonse, fille de César Barthélemy, de Bolzano (Italie). — Torriani, Ida-Reine-Alice, fille de Marcel-Joseph, de Bulle et Rancate (Tesin). — Déforel, Paul Jean, fils de Blaise-Joseph, de Vaadens.

Décès :

Uldry, Marie-Françoise, d'Avry-dev.-Pont; 66 ans. — Buchs, Jean-Pierre, de Bellegarde; 57 ans. — Gerber, Gustave-Albert, de Langnau (Berne); 21 mois. — Dupasquier, Fortuné-Cécile, de Bulle; 28 ans. — Robadey, Aimé-Joseph, de Lessoc et Grandvillard; 48 ans. — Cottier, Marie-Justine, de Bellegarde; 4 ans. — Mazoni, Marie-Françoise-Agnès, de Bulle; 78 ans. — Villa, Jean, de

Vedano al Lambro (Italie); 41 ans. — Gerber, Emile-Joseph, de Langnau (Berne); 8 mois. — Ayer, Anne-Marie-Romaine, de Bulle et Sorens; 70 ans. — Bürgisser, Berthe dite Albertine, de Chevrières; 34 ans.

Mariage : Poin.

Fr. 4

les 6 mètres Loden double largeur.

Offre de grand usage, bon teint. — Lainages et cotonnerie pour robes et blouses, ainsi que draperie hommes dans tous les prix.

Echantillons franco. Gravures gratis. Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

Impuretés du teint, dartres,

rougeurs, feux, boutons, glandes disparaissent avec une cure de *Dépuratif Golliez* au brou de noix, phosphate et fer. Dépuratif agréable au goût, plus actif que l'huile de foie de morue. Seul véritable avec la marque des Deux Palmiers. Le flacon 3 fr., la bouteille 5 fr. 50 dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Ateliers de ferblanterie.

L'Office des faillites de la Gruyère fera vendre, mercredi 18 avril, dès les 9 heures du matin, à La Tour, un atelier de ferblanterie, comprenant spécialement : machines à boudiner, à plier, à rouler, filières étoux, enclumes, cisailles, etc., les marchandises préparées, un lot de 3500 ardoises, 225 mètres de tuyaux en fer galvanisé.

MISE DE VIN

Samedi 21 avril 1900, à 2 heures de l'après-midi, au château d'Hauteville sur Vevey, il sera vendu par mise publique environ 30,000 litres vin blanc 1898. La mise sera faite par lots à partir de 1500 litres. Les conditions seront lues avant la mise. Les paiements comptant bénéficieront d'un escompte de 20 %. Dégustation à 1 heure, mise à 2 heures dans la cave du château.

SŒURS PROGIN, BULLE

Gants. Pour la saison prochaine, le magasin est richement assorti en gants noirs et couleurs, depuis 50 cent. la paire. Gants de peau depuis 2 fr. 50. Spécialité : Gants de Grenoble, importation directe.

Cotons. Cotons en tous genres, à crocheter, à broder et à tricoter, depuis 15 cent. l'écheveau.

Dentelles. Bel assortiment; imitations Valenciennes, points de Bruxelles, fuseaux; de-sins riches et variés. Importation directe d'Angleterre.

HERSES A PRAIRIES

Les meilleurs systèmes de herSES à prairies sont livrés à des prix avantageux par la Fabrique de machines de Fribourg

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS (Anc. Gottf. Frey.)

VENTE DE BOIS

Lundi 23 courant, le sous-signé vendra en mises publiques une cinquantaine de beaux tas de branches, de noyaux et de bois blanc, ainsi que plusieurs tas de petites perches, situés au Bévaret, au bord de la route cantonale.

Rendez-vous des miseurs à 8 heures du matin, audit lieu.

J. BELLORA.

A VENDRE

300-350 billons et 12 moules bois sapin et foyard, placés à Motélon, au-dessus de la Foreyre. S'adresser à M. A. Overney, forestier-chef, à Charmey, qui se trouvera sur place le 25 courant, de 2 à 4 heures de l'après-midi. Les mises sont fixées le lendemain, jeudi, de 3 à 4 heures du jour, au café Duvillard, à Bulle (salle derrière).

Soumission.

Le conseil communal de Gumefens met en soumission les travaux de maçonnerie et charpenterie pour la construction d'un bâtiment à l'hospice. Prendre connaissance du plan et cahier des charges chez M. François Fragnière, conseiller, où les soumissions seront reçues dans les 8 jours après la présente publication.

Par ordre : Le Secrétaire.

Tir militaire à Enney

les 22, 29 avril et 6 mai. Inutile de se présenter sans les livrets de service et de tir.

LE COMITÉ.

La Compagnie du chemin de fer B.-R. demande à acheter

4 à 500 pieux

(chignons) de 1 m. 80 de longueur pour clôtures sèches. S'adresser à l'ingénieur de la voie.

(A suivre.)

Au magasin d'A. Glasson, Bulle,

Place du Petit-Marché.

A partir de ce jour : grand choix de chapeaux de paille pour hommes et enfants, depuis 60 cent. en plus fins;

Chapeaux garnis pour dames et demoiselles; riche assortiment de garnitures.

Tissus divers : Crotone, percale depuis 40 cent.; étoffes pour robes, 1 à 5 fr.; draps pour messieurs et enfants.

Visitez mes rayons et vous serez surpris du bon marché!

GRAINES FOURRAGÈRES

Trèfles divers. Raygras anglais.

Fromental. Esparcette. Luzerne. Tymothis, etc. — Mélange Stebler.

Qualité garantie. — Prix réduits.

A L'AGENCE AGRICOLE

Aug. BARRAS, Bulle.

AVIS IMPORTANT

AUX DAMES DE BULLE ET DES ENVIRONS

Mme E. MOSER, modiste, exposera vendredi prochain, 20 avril, à l'hôtel des Alpes et Terminus, salle au 1er, une riche collection de

chapeaux garnis (modèles de Paris)

pour dames et fillettes

à des prix surprenants de bon marché.

Mesdames, profitez de cette occasion unique!

Pour un jour seulement!

Usine sous le Briet,

VUADENS

Commerce de farines et sons, gros et détail.

Mais concassés, en grain et en farine.

Blés comprimés et avoine, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain.

Boulangerie, épicerie.

Scièrie, commerce de bois; lattes à tuiles; liteaux de gypseurs.

Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes.

Tours pour bois et métaux. Grand assortiment de baguettes pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires.

Verre belge et cim. n.

Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité; trituration à façon.

Les bonbons pectoraux

KAISER

sont chaudement recommandés à tous ceux qui souffrent de la TOUX.

2480 certificats, notarialement validés, sont la preuve frappante de leur incontestable supériorité contre tous enrrouements, catarrhes et engorgements. — Les paquets, 30 et 50 cent., chez A. GAVIN, pharmacien, Bulle; E. DAVID, pharmacien, Bulle; P. SCHLATTER, pharmacien, Estavayer; Georges SOTTAZ, Vuadens.

On demande à acheter 100 paquets de bardeaux.

S'adresser à FRAGNIÈRE, aubergiste, Riaz.

On demande, pour entrer de suite, un bon

VACHER

S'adresser à Louis Reymond, ferme du château de Gorgier.

A vendre à emporter :

Une maison avec grange et écurie. S'adresser à l'agence Haaseinstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

Vacher.

On demande, pour la Tunisie, un vacher, non marié, expérimenté, connaissant la mise du lait en bouteilles. Voyage payé. Engagement à l'année. Traitement, 600 fr., logé, nourri, blanchi, ou 900 fr. logé seulement. Adresser offres, certificats et photographie, en indiquant âge et années de service, à l'agence de publicité Haaseinstein & Vogler, Lausanne, sous chiffres V3946/Lc.

Un garçon

brave ou un jeune homme de 15 à 25 ans trouverait place dans une bonne laiterie de Fribourg.

S'adresser à l'agence de publicité Haaseinstein & Vogler, Fribourg, sous H1419/F.

N'ESSAYEZ PAS, si vous toussiez, autre chose que les BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeons de sapins des Vosges.

Infailible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.

Goût agréable. En vente partout.

Exigez la forme ci dessus. Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, Genève.

A louer :

Pour le 1er mai, un appartement de 3 pièces avec cave et buanderie. S'adresser à Auguste MORAND, à la Tréme, Bulle.

A LOUER

ou à faire soigner et cultiver un jardin. Notaire Durraz.

